

# Le Ballet royal de la nuit

## BIOGRAPHIES DES ARTISTES

### SÉBASTIEN DAUCÉ

DIRECTEUR MUSICAL

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (Ensemble Pygmalion, Festival d'Aix-en-Provence, Maîtrise et orchestre philharmonique de Radio France, etc.), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle. Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent depuis 2016 leurs premiers projets scéniques, associés au CCR d'Ambronay, à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles et à la Chapelle de la Trinité avec le soutien de la Ville de Lyon. Le Japon, la Colombie, les États-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre, Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de neuf enregistrements, qui ont été remarqués par la critique : Diapason d'or de l'année, *ffff* de Télérama, Editor's Choice de

Gramophone (Grande-Bretagne), Choc de l'année de Classica, IRR Outstanding (Grande-Bretagne). L'ensemble bénéficie désormais d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour *Le Concert royal de la nuit* et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien Limelight lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert royal de la nuit*. Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVII<sup>e</sup> siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de l'ensemble, allant jusqu'à en proposer, quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Concert royal de la nuit*. Il enseigne depuis 2012 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il sera directeur artistique invité du *London Festival of Baroque Music*. Sébastien Daucé est également artiste associé de la Fondation Royaumont.

### FRANCESCA LATTUADA

METTEURE EN SCÈNE | CHORÉGRAPHE | SCÉNOGRAPHE | COSTUMES

À Milan dont elle est originaire, des études en anthropologie couplées avec l'Académie des Beaux-Arts témoignent de sa détermination à échapper autant que possible aux itinéraires balisés, aux cloisonnements commodes et autres catégories toutes faites. Si elle danse alors, c'est non dans un ballet, mais dans un opéra : un Verdi inspiré d'Hugo, *Ernani*, mis en scène par Luca Ronconi à la Scala. Ses premières incursions théâtrales lui font rencontrer Tadeusz Kantor, Antoine Vitez et Peter Brook... Avant qu'elle ne s'embarque pour l'Inde, lauréate de la Bourse Romain Rolland, où elle étudie la danse bharata natyam et le chant carnatique. Une révélation. Là, elle expé-

rimente l'avènement de tout geste artistique débarassé de l'idée d'exploit, fondé sur la primauté de la personne, l'« état » de celui qui chante et danse plutôt que sur l'idée de performance. C'est à partir de cet enseignement que s'articulent toutes ses recherches et pratiques ultérieures. Pensionnaire de la Villa Kujoyama, à Kyoto, dans le cadre de la Villa Médicis hors les murs, elle s'initie à l'art du nô auprès du maître Hideo Kanze, ainsi qu'à l'art du kabuki avec Bando Tamasaburo. 1990 voit la naissance de sa propre compagnie et confirme son goût pour l'oxymore, sa troupe ayant été baptisée Festina lente, inspiré de l'adage latin « hâte-toi lentement ». Dès lors, elle crée une dizaine de pièces, tantôt à Paris (Théâtre de la Ville), en périphérie (Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis), à Lyon (Théâtre de la Croix-Rousse), Calais (Chânel, scène nationale), Metz (Arsenal), reprises et tournées à l'étranger (*Kunstenfestivaldesarts* à Bruxelles), etc. Selon les projets, Festina lente s'accroît de talents exogènes. Issus de la scène musicale pour les uns (Arthur H), du théâtre et cinéma pour d'autres, tel Denis Lavant. De même, elle aime à accueillir sur scène l'univers de circas-siens comme de troupes d'amateurs. Elle franchit encore un cap avec la création de trois spectacles de rue : *Carnaleva* à Metz, en 1995 ; *Mariages* à Annecy en 1997, *Exodes*, l'année suivante, à Strasbourg qui voit la participation d'une centaine d'amateurs et de fanfares locales. À l'Opéra de Strasbourg, en 1999, elle signe mise en scène, scénographie et costumes de *La Rivière aux cour-lis*, une parabole d'église, de Benjamin Britten, œuvre opératique de 1964, inspirée par une pièce de théâtre nô du XV<sup>e</sup> siècle, *La Rivière Sumida* de Juro Motomasa. Élue en 2000 pour conduire le cursus artistique de la 12<sup>e</sup> promotion du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne (CNAC), elle conçoit leur spectacle de fin d'études, *La Tribu Iota*, dont l'heureuse destinée se prolonge par une tournée mondiale. En 2004, le Centre national de la Danse (CND), qui vient d'ouvrir à Pantin, la sollicite pour son spectacle

d'inauguration. En manière de manifeste, elle y programme le chanteur Arthur H et le jongleur Julien Clément, ce dernier en action sur un parcours de 20 mètres au-dessus du sol. Cette incartade ne l'empêche pas, en 2006, de composer une chorégraphie pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève, *Allegro Macabro*, sur une partition de musiques de Scelsi, Prokofiev et de... fanfares siciliennes. L'œuvre est reprise l'année suivante au festival Montpellier Danse. Plus récemment, s'étant vu confier le Tournoi de Chauvency, chef d'œuvre de la littérature médiévale, mis en musique ancienne par la Boston Camerata à l'Arsenal de Metz, elle en signait la mise en scène dans l'idée de voir accompli ce concept qui lui est cher du « chanter seul ensemble ». Il lui est aussi arrivé de donner de sa personne. Comme lorsqu'elle dansait et chantait avec le guitariste jazz Manu Codjia lors du concert de ce dernier, *Songs*, dans le cadre de l'édition 2008 des *Nuits blanches* à Paris.

### OLIVIER CHARPENTIER

COSTUMES

Olivier Charpentier est né en 1967 à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, il poursuit depuis vingt ans une carrière de peintre — il expose régulièrement son travail à la galerie Prodromus à Paris — et d'illustrateur pour la presse (*L'Obs*, *Télérama*, *Le Monde*, *Libération*, etc.) comme pour l'édition jeunesse (Actes sud, Le Seuil, Autrement, etc.). Il enseigne depuis 2011 à l'École supérieure d'art et de design d'Amiens. *Le Ballet royal de la nuit* est sa première véritable incursion dans le domaine du spectacle vivant.

### BRUNO FATALOT

COSTUMES

Directeur des Ateliers MBV (Paris), Bruno Fatalot débute sa carrière de costumier à l'Opéra de Nancy où il rencontre Rosalie Varda, auprès

de laquelle il fait ses armes en collaborant sur de nombreuses productions et développe sa technique à l'atelier de Gérard Audier, où il fait la connaissance de Jacques Schmidt, avec lequel il travaille sur le *Hamlet* de Chéreau, *D'Artagnan* de Savary, *Roméo et Juliette* d'André Serré ou *Sophonisbe* de Brigitte Jacques, sur lequel il assiste Emmanuel Peduzzi. Depuis 1990, Bruno Fatalot dessine des costumes pour l'opéra, le théâtre, le cirque et le cinéma, aussi curieux d'explorer des genres divers que des univers différents. Pour l'opéra, il signe ainsi les costumes de *Aïda* pour Ivo Guerra, de *Quatre Jours à Paris* pour Jacqueline Guy, des *Fiançailles au Couvent* pour Antoine Bourseiller, de *L'Arme à cœur* (sur les *Madrigaux* de Monteverdi) ou *Turandot* pour Lionel Monnier, ou encore du *Tsarévitch* pour Bernard Vandermerch. Au théâtre, Tassos Bandis lui demande de créer les costumes de sa production *A Lie of the Mind* (Théâtre Embros d'Athènes), François Bourgeat ceux des *Belles Vagabondes* au Festival d'Avignon et Christian Gangneron ceux de *Un obus dans le cœur*, *Zaina*, *Le Terrier*, *Sur la corde Raide* au Théâtre de Sartrouville et de *Opérette* à l'ARCAL. Pour le cirque, il habille régulièrement le cirque à l'ancienne Alexis Gruss, Katia Boremann, Gipsy Grüss, Maud et Tony Flores, Anoushka Bouglione, Glenn Nicolodi. Il signe également les costumes de deux longs métrages (*Paris, mon petit corps* de Franssou Prenant et *Petite Chérie* de Anne Villacèque). Il établit par ailleurs auprès de quelques metteurs en scène une collaboration étroite et suivie lui permettant de développer sur la durée des univers esthétiques très distincts les uns des autres : notamment Robert Fortune, Marion Wasserman, Marcel Maréchal, avec Les Tréteaux de France, Benoit Bénichou (*L'Enfant et Les Sortilèges*), Jean Christophe Saïs pour l'ARCAL et Elsa Rooke. En mars 2013, il signe les costumes de la nouvelle revue *Évolution* pour les 60 ans du Don Camilo à Paris, du spectacle *Silvia* du cirque Alexis Gruss et de nombreux

costumes pour la troupe BOD-X de Sébastien Quemere. En 2014, Bruno Fatalot met en costumes des spectacles très différents : le tout nouveau spectacle de Juliette, *Nour, L'Étoile* dans une mise en scène de Benoit Bénichou, *Aïda* dans une reprise à l'Opéra de Liège, supervise les costumes de la comédie musicale *The King and I* au Théâtre du Châtelet ainsi que de la création mondiale *An American in Paris* pour Bob Crawley toujours pour Le Châtelet, le nouveau spectacle du cirque Gruss *Pegase et Icare* et les robes de la publicité « Lux » pour l'Asie. En 2014, il signe également les costumes de *Brundibár* pour le théâtre de Caen sur une mise en scène de Benoit Bénichou ainsi que *Le Ruisseau noir* sur une mise en scène d'Elsa Rooke. Il supervise également les costumes de *Kiss me Kate* pour le Théâtre du Châtelet et les Théâtres de la Ville de Luxembourg et les costumes de *The King and I* pour l'Opéra de Chicago. En préparation : le nouveau spectacle du cirque national Knie et celui du cirque à l'ancienne Alexis Gruss. En 2007, Bruno Fatalot reprend la direction des Ateliers MBV à la suite de Mine Barral-Vergez qui depuis plusieurs décennies assure la réalisation de costumes de spectacle — théâtre, opéra (Opéra de Paris, Théâtre du Châtelet, Opéra de Zurich), danse, cinéma, cirque (Knie, Gruss et Bouglione), music-hall (Paradis Latin, Moulin Rouge, Lido, Crazy Horse), ainsi que les costumes de scène d'artistes telles que Gréco, Barbara ou Annie Cordy. Les Ateliers MBV participent également à la réalisation des défilés de maisons de haute couture, telles que Thierry Mügler, Stéphane Rolland, Chanel, Jean-Paul Gaultier, Christian Lacroix, Cavalli, Zuhair Mourad...

**CHRISTIAN DUBET**  
LUMIÈRES

Né en 1973, Christian Dubet vit sur l'île d'Oues-sant. Il a grandi au pied du phare du Créac'h où son père était maître de phare, et a lui-même pratiqué le métier de gardien de phare avant d'éclairer les scènes de théâtre, de danse, etc. Depuis 1994, il ne cesse d'enchaîner les créations lumières dans de multiples domaines. En danse contemporaine, il réalise notamment les lumières de François Verret de 1994 à 2008 et travaille aussi avec Francesca Lattuada ou Dorothee Munyaneza, ainsi que sur des formes intermédiaires autour des arts du Cirque avec des structures comme le Centre National des arts du Cirque à Châlons-en-Champagne et le Centre Régional des Arts du Cirque de Cherbourg. Au théâtre, ses lumières rencontrent des metteurs en scènes comme Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Lazare, Hervé Pierre, Bérengère Jannelle, Mélanie Leray, Jean-Pierre Laroche, Nicolas Klotz, Marc François, Robert Cantarella, Pierre Meunier, etc., mais on le retrouve aussi à l'opéra (avec Olivier Py, Anne Azéma, Jacques Rebotier, Bérengère Janelle, Jean-Yves Ruf...) ou sur des ballets (Carlotta Ikeda...) ainsi que dans le domaine de la musique contemporaine où il croise les projets de compositeurs comme Gualtiero Dazzi, Cécile Le Prado, Alain Mahé, Jean-Pierre Drouet. Il éclaire des concerts de Fred Frith, Louis Sclavis, Florent Jodelet, l'ensemble Ars Nova, etc. Hormis le spectacle vivant, Christian Dubet réalise aussi des installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (Claudia Triozzi, Béatrice Carraciollo, Letizia Piantoni, etc.) et il éclaire plusieurs expositions (Grande Halle de la Villette, Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique, etc...). En 2003, il met au point avec le plasticien belge Vincent Fortemps un procédé permettant la création d'images animées en temps réel, «la Cinémécanique». Ensemble, et associés au compositeur Alain Mahé et au vidéaste Gaétan Besnard, ils créent en 2004 une compagnie du même nom et exploitent et développent ce dispositif original. En architecture, il participe à plusieurs projets notamment

de réhabilitation en structure scénique comme les Laboratoires d'Aubervilliers, ou de mise en valeur patrimoniale comme à l'Abbaye du Releg. Il intervient aussi régulièrement dans diverses structures liées à l'enseignement de pratiques artistiques. Christian Dubet se définit comme un «artisan de la lumière» qu'il essaye de façonner au service artistique des projets qu'il éclaire afin d'approcher «la lumière juste». Cette démarche signe son travail d'un certain nombre de particularités comme l'utilisation fréquente de sources non conventionnelles aux arts de la scène ainsi que l'invention de bon nombre de procédés d'éclairages.

**CATHERINE SAINT-SEVER**

MAQUILLEUSE | COIFFEUSE | PERRUQUIÈRE

Après une école de maquillage artistique, Catherine Saint-Sever complète sa formation à l'Opéra du Rhin pour la fabrication de perruques et postiches. Depuis, elle travaille à la création de maquillages, coiffures et perruques pour le théâtre et l'opéra : elle collabore régulièrement avec Yves Beaunesne (*L'Annonce faite à Marie*, *Intrigue et Amour*), Pierre Pradinas (*Mélodrame(s)*, *Oncle Vania*), Jean Lambert-Wild (*En attendant Godot*, *Richard III*), Pierre Guillois (*Le Gros, la Vache et le Mainate*, *Bigre*), Laurent Gutmann (*Le Prince*, *Victor F*), Brigitte Jaques-Wajeman (*Sophonisbe*, *Polyeucte*), Michel Didym (*J'avais un beau ballon rouge*, *Le Malade imaginaire*), Thomas Blanchard (*Fumiers*), Ladislav Chollat (*Oliver Twist*)... *Le Ballet royal de la nuit* est sa troisième collaboration avec Francesca Lattuada

**ENSEMBLE CORRESPONDANCES**

ORCHESTRE

Fondé à Lyon en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. En quelques années d'exis-

tence, Correspondances est devenu une référence dans le répertoire de la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle. Sous les auspices des correspondances baudelairiennes, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus originales et rares tels que l'oratorio ou le ballet de cour portés à la scène. L'attachement de l'ensemble autant à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée qu'à revivifier l'image de musiciens peu connus aujourd'hui mais joués et plébiscités en leur temps, a donné naissance à neuf disques salués par la critique : Chocs de *Classica*, *ffff* de *Télérama*, *Diapasons* d'Or, *Echo* Preis du World Premiere Recording of the Year 2016, Editor's Choice de *Gramophone*, Opera Recording of the Year 2016 pour *Limelight Magazine*, Prix Charles-Cros... Tous ces enregistrements témoignent des fondamentaux de l'ensemble et de l'esprit de découverte qui y prévaut : avec Marc-Antoine Charpentier pour *O Maria !* (2010), les *Litanies de la Vierge* (2013) la *Pastorale de Noël* et *O de l'Avent* (octobre 2016) ou le dernier paru, *La Descente d'Orphée aux Enfers* (2017), Antoine Boësset (*L'Archange et le Lys*, 2011), Étienne Moulinié avec *Meslanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015), Henry du Mont dans *O Mysterium* (2016) ou encore Michel-Richard de Lalande et ses *Leçons de Ténèbres* avec Sophie Karthäuser (2015). Fruit d'un travail de recherche de trois ans, la sortie exceptionnelle du *Concert royal de la nuit* (2015) a permis de redécouvrir un moment musical majeur du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'alors inouï. *L'Ensemble Correspondances est en résidence au Théâtre de Caen. Il est ensemble associé au CCR d'Ambronay, à l'Opéra et la Chapelle du Château de Versailles et à la Chapelle de la Trinité avec le soutien de la Ville de Lyon. La Caisse des Dépôts et Mécénat Musical Société Générale sont grands mécènes de l'Ensemble Correspondances. L'Ensemble est aidé par la Fondation Musica Solis qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la*

*recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII<sup>e</sup> siècle. Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Ville de Lyon. Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'Adami, de la Spedidam et du FCM pour ses activités de concert et discographiques. La Fondation Rothschild est heureuse de soutenir l'Ensemble Correspondances pour la création du Ballet royal de la Nuit.*

## **Ensemble Correspondances**

Béatrice Linon &  
Alice Julien-Laferrière

*premiers violons*

Sandrine Dupé, Florian Verhaegen,  
Katherine Goobehere & Simon Pierre  
*violons*

Sophie Iwamura & Matilde Pais  
*hautes-contre*

Josèphe Cottet, Etienne Floutier & David Wish  
*tailles*

Mathilde Vialle, Lucile Boulanger & Alix Boivert  
*quintes*

Antoine Touche, Hager Hanana, Keiko Gomi,  
Cyril Poulet & Cécile Vérolles  
*basses de violon*

Lucile Perret & Matthieu Bertaud  
*flûtes à bec*

Adrien Mabire  
*cornet*

Elsa Frank & Adrien Reboisson  
*hautbois et flûtes*

Krzysztof Lewandowski  
*taille de hautbois et cornet*

Franck Poitrineau  
*saqueboute*

Jérémie Papasergio  
*basson et flûte*

Arnaud de Pasquale & Aurélien Delage  
*clavecins*

Thibaut Roussel & Diego Salamanca  
*théorbés*

Marie-Domitille Murez  
*harpe*

Sylvain Fabre  
*percussions*